



Escrime

www.blanchegarde.com

Jean Philippe Smadja

Tél. 08 73 19 08 29

guillerme@blanchegarde.com

Escrime médiévale

C'est l'art du combat du chevalier. Certains seigneurs possédaient des maîtres d'armes, mais il n'y avait pas d'école à proprement parler. L'enseignement de l'épée était donc fort différent d'une châtellenie à l'autre

Néanmoins, le poids et la forme des armes dictent les mouvements du corps. On peut donc parler d'une base commune de l'escrime médiévale. Celle-ci se fonde sur des coups de taille (portés avec le tranchant de l'épée) et non d'estoc (de pointe) comme en escrime moderne.

Visées et trajectoires

On appelle *visée* l'endroit précis qui doit être atteint.

On appelle *trajectoire* la ligne effectuée par l'épée depuis l'*armement* jusqu'à la fin de la frappe. Toutes les trajectoires que nous avons vues sont rectilignes, mais il en existe des cursives (fig. 1)

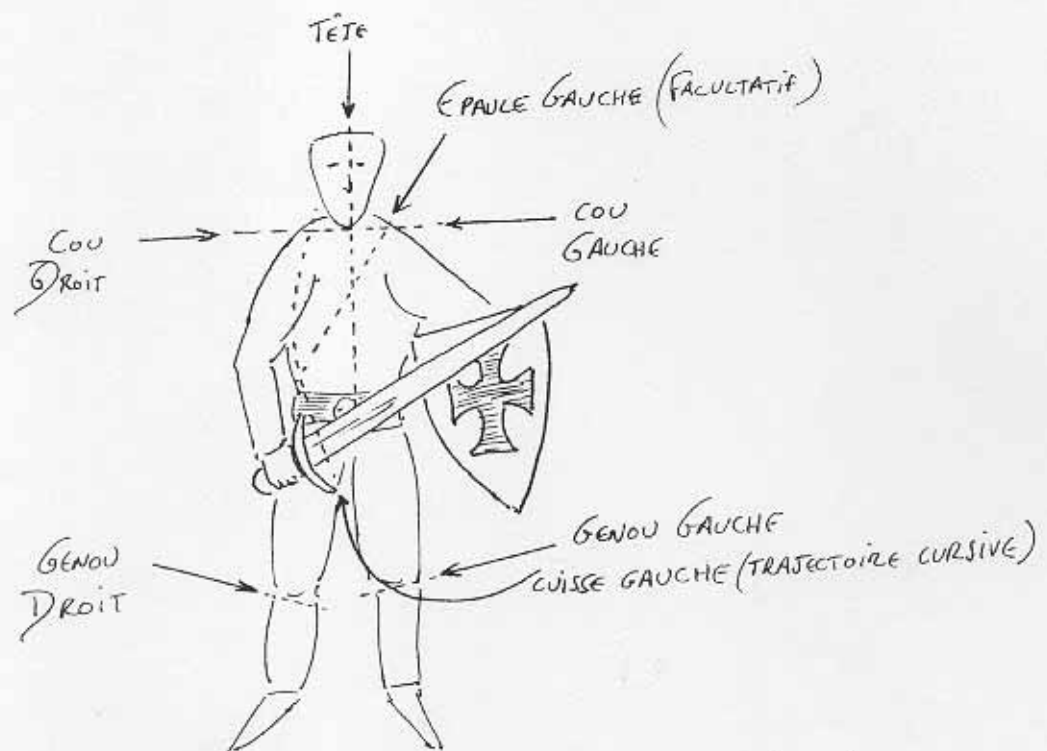


Fig. 1: Visées ET TRAJECTOIRES

La position de garde

C'est une position franche et droite, qui symbolise le chevalier dans sa droiture. Les jambes sont légèrement fléchies. Une jambe menace un côté, le pied dirigé vers l'adversaire, l'autre est en retrait, le pied tourné vers l'extérieur. Les mains sont positionnées, l'une contre la garde de l'épée, l'autre sous la première.

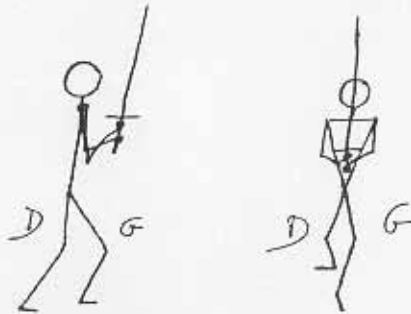


Fig.2: EN GARDE (FACE & PROFIL)

Les attaques

Elles sont nommées par convention, selon la visée. On parlera d'attaque tête, cou ou genou. Toutes les attaques sont décomposées en 3 mouvements : L'armement, la marche et la frappe.

L'armement

L'armement est un mouvement de préparation. L'armement s'exécute sur la même ligne que la frappe.

Armement Tête : lever les bras au dessus de la tête.

Armement Cou : On pivote le corps à partir des épaules en amenant les mains au niveau du cou.

Armement Genou : Les épaules descendent, on pivote le corps à partir du bassin en amenant les mains au niveau des hanches.

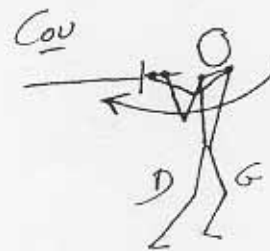
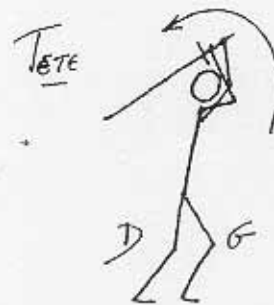


Fig.3: ARMEMENTS

→ DEPLACEMENTS BRAS (ARMEMENT)

La marche

C'est un déplacement simple vers l'avant.

Notons que pour le genou, il s'agira de se déplacer en effectuant une demi-fente : Jambe arrière tendue, la jambe avant se replie pour permettre au corps de s'abaisser et d'atteindre la visée. (fig. 4)

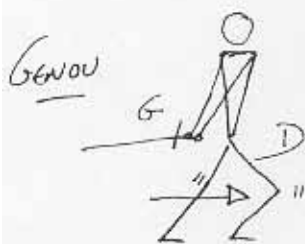
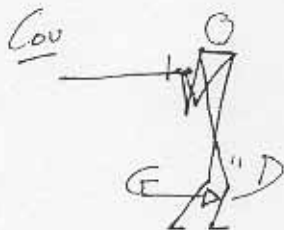
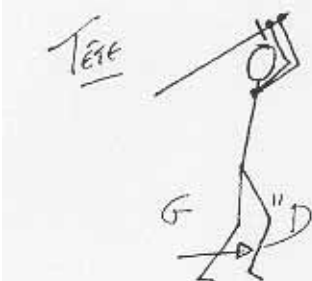


Fig. 4 : LA MARCHÉ

La frappe

Mouvement d'attaque par excellence, les mouvements présentés ici sont rectilignes.

Les frappes sont dites « confiance ». On arrête donc le mouvement juste avant la visée de manière à ne jamais toucher. C'est aussi la manière de montrer que l'on maîtrise l'épée. (fig. 5)

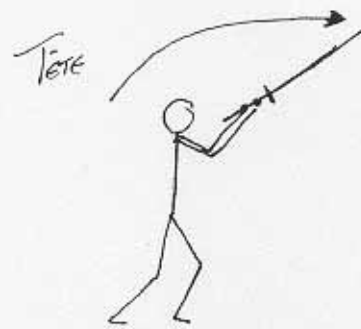


Fig. 5 : LA FRAPPE CONFIANCE

→ DÉPLACEMENTS BRAS (FRAPPE)

→ DÉPLACEMENTS JAMBES (MARCHÉ)

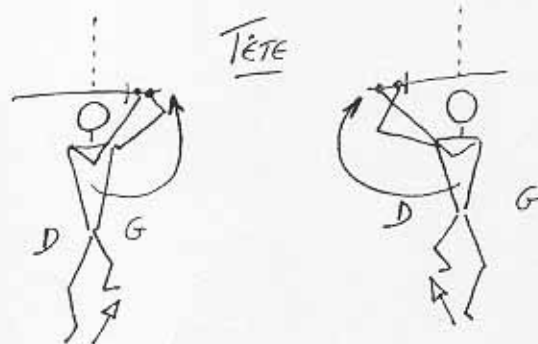
Les parades

Toutes les parades sont dites « en croix », c'est à dire qu'elles sont perpendiculaires aux attaques.

La parade s'accompagne d'une retraite, un pas vers l'arrière. On pare généralement du côté de la jambe qui recule, afin de couvrir le flanc attaqué. Ainsi, on dérobe le côté attaqué et on le protège. C'est là le gage de la sécurité.

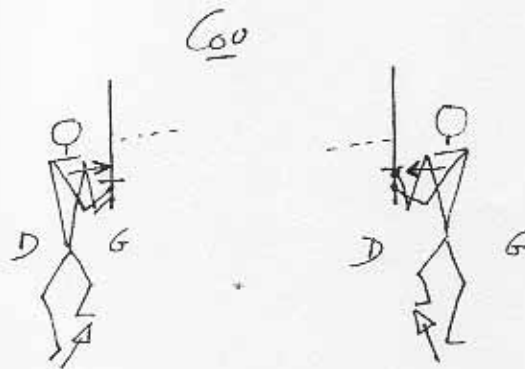
Parade Tête

Retraite, puis on lève les mains du côté de la jambe arrière, au dessus du visage. Penser à décaler les mains pour bien placer la lame (et non les mains) au niveau de la visée.



Parade Cou

Retraite, et simple décalage des mains depuis la position de garde jusqu'au côté attaqué.



Parade Genou

Retraite accompagnée d'un mouvement de balancier de l'épée vers le côté opposé à l'attaque. Le demi-cercle effectué conduit la pointe de la lame vers le bas, du côté attaqué.

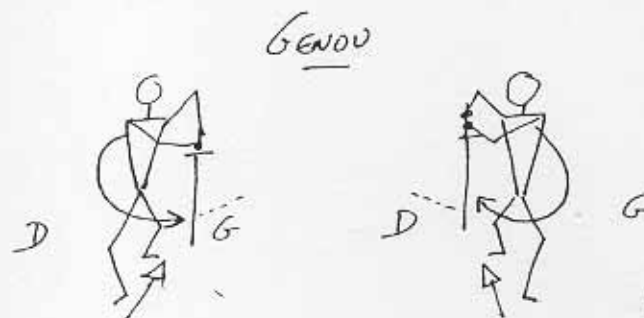


Fig 6: RETRAITES ET PARADES

→ DÉPLACEMENTS BRAS (PARADE)

→ DÉPLACEMENTS JAMBES (RETRAITE)

--- VISÉE